

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

# BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

## LE BRANLE-BAS POLITIQUE

### Liste des candidats qui sollicitent les votes des électeurs de l'Etat et de la Ville

#### Une campagne qui durera trois mois

Voici la liste complète des candidats aux places politiques de l'Etat, de la Ville, et des candidats au Sénat, à la Législature, et au comité central démocrate de l'Etat, qui se sont qualifiés d'après les termes de la loi d'élection, et qui se mettent sur les rangs pour obtenir les suffrages des votants, à l'élection primaire, le 25 janvier, 1915:

**Gouverneur.** — Thomas C. Barrett, Shreveport, R. G. Pleasant, Shreveport, Lieutenant-gouverneur. — Fred C. Claiborne, New Roads; Col. Hugues J. de la Vergue, de la Nouvelle-Orléans; L. Austin Fontenot, Opelousas; Ferdinand Mouton, Lafayette; Porteus R. Burke, Nouvelle Ibérie.

**Secrétaire d'Etat.** — James J. Bailey, Bâton Rouge; Edward Everett, Farmersville; Ledoux Smith, Alexandria.

**Avocat Général.** — A. V. Coco, Marksville, George K. Favrot, Bâton Rouge; W. F. Millsaps, Monroe.

**Trésorier d'Etat.** — Baxter S. Braswell, Ruston; Robert S. Collins, Franklin; Henry Hunsicker, Shreveport.

**Enregistreur du Bureau des Terres.** — C. Percy Dunbar, Opelousas; Fred J. Grèce, Plaquemine; J. E. Glisson, Abita Springs; H. J. Lea, Winnaboro.

**Commissaire d'Agriculture et d'Immigration.** — R. K. Boney, Duckport; Harry D. Wilson, Roseland; E. O. Bruner, Crowley.

**Auditeur d'Etat.** — Paul Capdevielle, New Orleans; O. B. Steele, Bâton Rouge.

**Surintendant d'Education.** — T. H. Harris, Bâton Rouge.

**Collecteur de taxes d'Etat.** — John W. Fitzpatrick, régulier; E. T. Drumm, indépendant.

**Juge Juvenile.** — Juge Andrew H. Wilson, régulier; R. A. Aichenor, indépendant.

**Assesseurs:**  
10 District. — C. Taylor Gauche, régulier; Ulie J. Burke, indépendant.  
20 District. — Vic Mauberrét, régulier.  
30 District. — P. J. Greenan, avec l'appui de l'organisation centrale; F. B. Schmidt, en place, actuellement; D. Britton North, candidat de la faction Hauer-Fitzgerald.  
40 District. — James A. Malloy, régulier.  
50 District. — H. N. Umbaer, régulier.  
60 District. — John F. Tims, 13ème ward, appuyé par John T. Michel; Adam Ruppel, 13ème indépendant; Adolph H. Hanemann, 13ème ward, en place; Adam Kerber, 14ème ward, appuyé par H. Garland Dupré; Paul H. Maloney, 12ème ward, appuyé par la faction Verlander-Bond; R. E. O'Rourke, 12ème ward, indépendant.  
70 District. — Henry Pohlman, en place, appuyé par la faction Pohlman-Friedrichs; J. B. Humphreys, appuyé par Arthur Harmeyer, du 12ème ward; Thomas P. Helwick, indépendant.

**Sénateurs d'Etat:**  
10 District. — John C. Davey, régulier; Dr. M. P. Boebinger, appuyé par la faction Burpe; Jos. Broderick, indépendant.  
20 District. — George E. Williams, régulier.  
30 District. — E. M. Robbert, Charles Louque, réguliers.  
40 District. — Jules J. Draws, régulier.  
50 District. — E. M. Stafford, Mark E. Boatner, réguliers.  
60 District. — W. T. Christy, régulier; W. J. Hennessey, indépendant.

**Membres de la Chambre des Représentants:**  
10 Ward. — Nat D. Cooke, régulier; James P. Gallaher, indépendant.  
20 Ward. — Daniel J. Murphy, régulier; J. A. Royes, indépendant.  
30 Ward. — Simon A. Palanque, Charles A. Byrne, James Barret, réguliers.  
40 Ward. — Thos C. Anderson, régulier.  
50 Ward. — George J. Abry, Peter Cougot, régulier; E. P. Vauthier, James J. O'Rourke, indépendants.  
60 Ward. — James J. A. Fortier, régulier.  
70 Ward. — Chas. F. Labarre, August A. Calongne, réguliers.  
80 Ward. — J. Sidney Leclerc, régulier; Jos. F. Peyronnin, indépendant.  
90 Ward. — Capt. E. J. Reinhardt, Ed. H. Wilson de la faction Hauer-Fitzgerald; W. V. Seeber, Phil Arras, de la faction Thoele-Arras, Fred Garrity, indépendants; Robert Roger, indépendant.  
100 Ward. — Joseph Kantz, L. W. Rawlings, réguliers.

110 Ward—Fred A. Earchardt, Edward C. Schaff, réguliers.  
120 Ward—Nat W. Bond, régulier; Henry D. Richardson, indépendant.  
130 Ward—G. G. Kronenberger, régulier; Sam G. Gainsbergh, indépendant, but a supporter of A. H. Hanemann; Joseph Laughlin, indépendant.  
140 Ward—W. A. Bisso, régulier.  
151 Ward—Charles A. Henricks, régulier.  
160 Ward—John D. Nix, régulier; Enoch Schoeffner, indépendant.  
170 Ward—John H. O'Dowd, Jr., le candidat démocrate-Friedrichs; Conrad Meyer, Jr., le candidat de Humphreys. Candidats au Comité Central de l'Etat:  
En general: Premier District, Albert Estopinal, R. J. Daly et Joseph S. Flandry, Nouvelle-Orléans.  
Deuxième District Congressiste: L. H. Marrero, Jr., Philip Werlein et Junius Gardick, Nouvelle-Orléans.  
Troisième District Congressiste: Philip H. Gilbert, Napoléonville; Paul N. Cyr, Jeanette; Ventress J. Smith, Nouvelle Ibérie; Robert B. Beller, Houma.  
Quatrième District Congressiste: L. E. Thomas, Shreveport; J. P. Jones, Gibblland et Frank J. Looney, Shreveport.  
Cinquième District Congressiste: Jeff B. Snyder, Tallulah; Henry D. Briggs, Monroe.  
Sixième District Congressiste: John L. Adams, Hammond; J. M. Odum, Bâton Rouge; Charles K. Fuqua, Bâton Rouge; C. S. E. Babington, Franklinton.  
Septième District Congressiste: John Gamble, Jennings; John Wilkinson Lewis, Opelousas; Aleb C. Lormand.  
Huitième District Congressiste: W. R. Perkins, Hamburg; John B. Roperts, Colfax; Phanor Breazeale, Natchitoches.  
**Paroisse d'Orléans:**  
10 Ward: J. J. Fogariff, W. J. Gary.  
20 Ward: W. C. Murphy.  
30 Ward: William J. Kane.  
40 Ward: Victor J. Mauberrét, Jr.  
50 Ward: Alex Pujol et William McGilvray.  
60 Ward: Geo. Gurtner.  
70 Ward: Louis Knop.  
80 Ward: Patrick J. Greenan, F. B. Schmidt.  
90 Ward: Gus Thoele et Charles J. Hauer.  
100 Ward: Dr. J. O'Hara.  
110 Ward: William P. Dillon et David Lemley.  
120 Ward: Emile H. Walter et Richard J. Gregory.  
130 Ward: John T. Michel.  
140 Ward: H. Garland Depre.  
150 Ward: M. J. Rooney.  
160 Ward: Arthur A. Harmeyer et Joseph A. Bacas.  
170 Ward: J. Vic-Leclerc.

## LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

ture et l'histoire contribuent à fortifier et à laquelle ont, en réalité, tout intérêt à se joindre les Etats balkaniques, qui servent de trait-d'union entre les puissances germaniques et la Turquie. Cet article de Revue, qui se termine par des considérations économiques, est dû à la plume de M. Paul Rohrbach, l'un des principaux publicistes de la plus grande Allemagne.

Mais, M. Paul Rohrbach, n'est pas le premier auteur qui ait traité la matière. En 1896, dans un de ses premiers manifestes, la Ligue pangermaniste écrivait: "Dès que les événements amèneront la dissolution de la Turquie, aucune puissance ne fera d'objections à ce que l'Allemagne en réclame sa part; c'est son droit de puissance mondiale," et la même année, un "amicus patriae," dans un livre intitulé "la Crète et l'Arménie, une question vitale pour l'Allemagne," réclamait pour sa patrie cette île et cette contrée, et finalement toute l'Asie Mineure. Il rappelle l'expansion de l'Allemagne au moyen âge sur les pays par delà l'Elbe, alors que "le paysan allemand, avec sa lourde charrette, avec son labour solide, avec sa crainte de Dieu et sa sobriété, a refoulé le slave, ou plus exactement l'a soumis, absorbé, fondu en lui." Or, dit-il, "ce spectacle, qui s'est déroulé il y a huit cents ans, il faut qu'il se renouvelle aujourd'hui. Serions-nous incapables, au dix-neuvième et au vingtième siècle, quand l'Allemagne est devenue la première puissance du monde, de faire ce qu'ont pu faire nos ancêtres. Il faut que l'Allemagne saisisse de sa main puissante l'Asie Mineure." Et cela le plus tôt possible. Sans doute, au jour du règlement final, une grande crise agitera l'Europe, mais "là santé, si la vie de l'Allemagne exige cette cure mortelle, redoutable, eh bien donc, à la grâce de Dieu! Dieu n'abandonne jamais un bon Allemand!"

Un autre écrivain, M. Anton Sprenger, est un de ces savants, nombreux en Allemagne, qui font de la science appliquée, c'est à dire qui cherchent dans leur science, quelle qu'elle soit, histoire, physique, philosophie, chimie, géographie, le profit qu'en peut tirer l'Allemagne. C'est ainsi qu'il a écrit, en 1886 ce livre: "La Babylonie, le plus riche pays dans les temps anciens et le champ le plus fécond de colonisation dans le temps présent." L'antique région de Babylone et de Ninive, dit-il, est la seule partie du globe où ne se soit pas encore abâtue la main d'une des nations ambitieuses du globe; mais, gare aux Cosaques! Ils sont bien capables de pousser jusque là. Que l'Allemagne se hâte: "Si elle saisis ce domaine, elle aura, dans le partage de la terre, conquis la meilleure part!" Et le docteur Sprenger voit déjà "quelques centaines de mille colons en armes cultivant ces plaines admirables" et son empereur "protecteur de la paix pour l'Asie entière."

Lui aussi, le pasteur Naumann, réclame l'Asie pour les mains allemandes. Comme il est ministre du Saint Evangile, il s'intéresse particulièrement à la Terre-Sainte! Il rêve pour elle un bel avenir sous le régime de l'ordre allemand. Selon lui, attendre la mort du Turc, la hâter, y coopérer, afin d'être un copartageant bien loti, ce fut la première idée; ce n'était pas la bonne. Une autre politique s'offrait: au lieu de tuer le Turc, le prolonger en le protégeant jusqu'à l'inéluctable jour où, la succession s'ouvrant, on se trouverait pourvu de la meilleure part. Et puis, qui sait? Peut-être que la guerre mondiale prévue, dédite, espérée par tant d'Allemands, éclatera avant que se désagrège l'empire ottoman: "Alors le Khalife de Constantinople élèvera une fois de plus l'étendard de la guerre sainte... L'homme malade se redressera une dernière fois sur sa couche et jettera vers l'Egypte, vers le Soudan, vers l'Afrique orientale, vers la Perse, vers l'Afghanistan et l'Inde cet appel: "Guerre à l'Angleterre." Il n'est pas indifférent de savoir qui le soutiendra sur son lit, quand il voudra pousser ce cri." Quand le pasteur Naumann écrivait ces lignes dans son livre "Asia" en 1899, on savait qui soutiendrait le malade sur son lit. L'empereur Guillaume avait fait, l'année d'avant, son fameux voyage d'Orient; il s'était déclaré l'ami du Sultan et le protecteur de l'Islam. On ne trouvera pas moins suggestives les pages écrites sur les ambitions allemandes en Orient, par Charles Andler, dans la substantielle brochure: "Le Pangermanisme, ses plans d'expansion, dans le monde," où il a montré et démontré par preuves, la gigantesque folie de l'Allemagne, menaçant l'univers entier. En lisant ces manifestations intellectuelles, ces suggestions, ces adjurations, tous ceux qui connaissent l'Allemagne y voyaient la représentation de l'esprit public, de ses ambitions, de

ses espoirs, et ils sentaient approcher l'orage. On a vu depuis combien on se trompait peu en tenant ces dispositions pour les prodromes du programme dont les puissances germaniques tentent aujourd'hui la réalisation, en essayant de s'ouvrir la route de Constantinople, à travers les Balkans. L'entreprise est hardie; mais, si le destin trahit leur effort, on pourra dire que c'est le commencement de la fin.

P. H. ERMONT.

## LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Et c'est vrai; dans ce vaste hall où vit si proche, cet égoïste troupeau humain, il n'y a point de mauvaise odeur. Aucun détritus, on circule avec plaisir.

Tout est à l'avenant, les cuisines sont d'une propreté remarquable et l'une d'elles est dirigée par un cuisinier en chef d'un grand hôtel de Genève. Il montre avec satisfaction un baquet rempli de belles tranches de bœuf bouilli.

Enfin, pour que le tableau soit complet, un colonel passe une visite pour savoir si ces messieurs ne manquent de rien et s'ils sont contents! Il ne reçoit qu'une réclamation, celle d'un sous-officier qui se plaint que le pain qu'on lui sert ne lui convient pas et, ici, j'aime mieux citer encore, car vous ne le croiriez peut-être pas: "On s'explique, dit Mme Noelle Roger, à l'aide d'un interprète: ces étaient habitués à manger du pain ras sis. On leur distribue leur ration tous les deux jours, alors, le premier, ils trouvent le pain trop frais.

Jé crois que nous pouvons nous arrêter là.

Beaucoup se demanderont si vraiment la France ne joue pas un rôle de dupe à traiter de cette manière les prisonniers qu'elle a faits, quant en Allemagne nos malheureux soldats manquent de tout, de pain, de viande, de vêtements, de couvertures et que l'un d'eux pouvait écrire récemment, à l'aide de signes convenus, car la lettre ne serait pas passée: "nous sommes traités comme des pourceaux!"

En France, nous agissons d'une autre façon et c'est ce qui arrache cette réflexion à Mme Noelle Roger.

"Nous aimons que la France se montre humaine et bonne. C'est là sa tradition et son rôle, le rôle que nous sommes accoutumés à la voir remplir."

Cet hommage nous est particulièrement sensible, mais il n'empêche pas que nous exagérions et un confrère qui lit par dessus mon épaule au moment où je termine ce "Billet Parisien," s'écrie: "Tout cela prouve que nous continuons à être de véritables poires! Nous sommes incorrigibles.

JEAN-BERNARD.

## AMUSEMENTS

**TULANE CE SOIR A 8:15**  
Matinée mercredi, les meilleures places \$1.00, Soirées et matinée de samedi—25c et \$1.50.

**DADDY LONG LEGS**  
La Semaine Prochaine FORBES-ROBERTSON

## AMUSEMENTS

**CRESCENT CE SOIR A 8**  
PRIX: Matinées 15c, 25c et 35c; Soirées 15c, 25c, 50c, 75c. Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi.

Le Burlesque Musical.

**SEPTEMBER MORN**  
La semaine prochaine, Field's Minstrel.

## LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Indianola, 26 octobre. — T. W. Parker, accusé d'avoir tué James McCallip, a été acquitté.

Natchez, 26 octobre. — A un meeting de la Fédération des Femmes de Natchez, les officiers suivants ont été élus pour l'année 1915-16: Mme Percy Quin, présidente; Mme W. B. Rhodes, première vice-présidente; Mme Simon Moses, seconde vice-présidente; Mme Lizzie Hunter Blewett, secrétaire; Mae F. D. Brown, trésorière, et Mme Ben Geisenberger, parlementaire.

Jackson, 26 octobre. — Les dispositions ont été prises hier dans le procès de l'Etat du Mississippi contre les chemins de fer de l'Illinois Central et du Yazoo & Mississippi Valley, demandant la dissolution des deux lignes et d'amendes de \$20 à \$5000 par jour pendant un nombre d'années.

## AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonnez Main 3487.

**Orpheum**  
PHONE MAIN 333.  
PRIX: MATINEES 2:15, 10c à 50c; SOIREES, 8:15, 10c à 75c

**McIntyre & Heath**  
ROSHANARA  
MR. HYMCK  
NORFOLK-PINKHAM CO.  
VAN AND SCHENCK  
JULIA CURTIS  
BURKE AND WALSH  
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY

**Le Temps**  
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.  
Observations prises mardi à 8 heures du soir. MERCREDI 27 octobre 1915.  
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; vents légers du nord.

TEMPERATURE.  
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le baromètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit.

Heure—	Température.
7 a. m.	70
9 a. m.	75
11 a. m.	77
1 p. m.	78
3 p. m.	78
5 p. m.	76

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 26 octobre 1915, à la Nouvelle-Orléans.

Heure—	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	70	NE 9	.00
7 p. m.	78	SE 6	.00

**LN Louisville & Nashville R. R. Co.**  
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est  
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club  
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, N. O. P. merc-ven-dim

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue de Canal, 2ème District.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, N. O. P.

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER  
313 RUE ROYALE 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4360.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, N. O. P.

**BEST BOTTLED AND KEPT BEERS UNDER THE FLAG.**  
NATIONAL BREWING CO. BREWERS  
EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG  
NEW ORLEANS, LA.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, N. O. P. mar-ven-dim

## UN OBUS DE "14"

### A failli anéantir quatre navires américains.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.  
New-York, 26 octobre. — Le "Panther", de la marine des Etats-Unis, un des navires de la flotte défendant l'entrée du port de New-York, au cours des manœuvres navales sur la côte, a été frappé par un obus d'un canon de 11 dont on faisait l'essai à Sandy Hook. Le "Panther" s'avança un peu trop près de la côte et un obus de 14 siffla pardessus le navire et se perdit dans la mer à peu de distance.

## SOLDATS DE CARRANZA.

### Dix mille hommes passent sur le territoire américain.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.  
Washington, 26 octobre. — Dix mille soldats carranzistes, sous escorte de troupes des Etats-Unis sont sur le territoire de Etats-Unis se rendant à Agua Prieta pour rejoindre l'armée qui doit prochainement attaquer Villa dans l'Etat de Sonora. Le général Funston commandant les soldats des Etats-Unis à la frontière est prêt à se porter avec tout l'effort américain sur tel endroit à la frontière qui serait menacé d'invasion par les soldats de Villa qui auraient l'intention d'attaquer les carranzistes avant qu'ils aient traversé au Mexique.

## NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

de hauts fourneaux à Chihuahua a été saisie par le général Villa.  
Les bandits mexicains n'ont pas tous traversé la rivière Rio Grande pour réintégrer le sol du Mexique. Cinq de ces malfaiteurs ont attaqué des citoyens américains à San Benito. Personne n'a été tué.

## SOUS DE FAUX PRETEXTES.

### Etranger arrêté pour avoir frauduleusement obtenu des marchandises.

Frank S. Miller, alias E. S. Spoot, a été arrêté hier soir sous l'inculpation d'avoir obtenu des marchandises sous de faux prétextes de la D. H. Holmes Company. Miller avait obtenu des marchandises valant 37 dollars, et les avait mis en gage à un mont-de-piété. Miller est le même personnage qui avait été arrêté comme un fugitif de la justice, de Trenton, New Jersey, pour avoir commis un délit. Il a été écroué.

## Suicide.

A 5 heures hier après-midi, T. Griffin, 35 ans, 1625 rue St-Antoine, s'est suicidé en se brûlant la cervelle d'un coup de revolver. Etant malade depuis plusieurs mois, le découragement s'était emparé de lui.